



# 9920 MGuéthary



musée de France

## NICOLAS SANHES

Une somme suffisante de bleutés, *pour faire sentir l'air*



**6 juillet - 31 août - 2025**

**Contact presse: Anne Deliard - tél: 06 82 87 87 90**



**Contact Musée:** tél: 05 59 54 86 37  
165 Av. du Général de Gaulle, 64210 Guéthary

**Site Internet :** [www.musee-de-guethary.fr](http://www.musee-de-guethary.fr)  
**Courriel :** [musee@musee-de-guethary.fr](mailto:musee@musee-de-guethary.fr)



musée de France



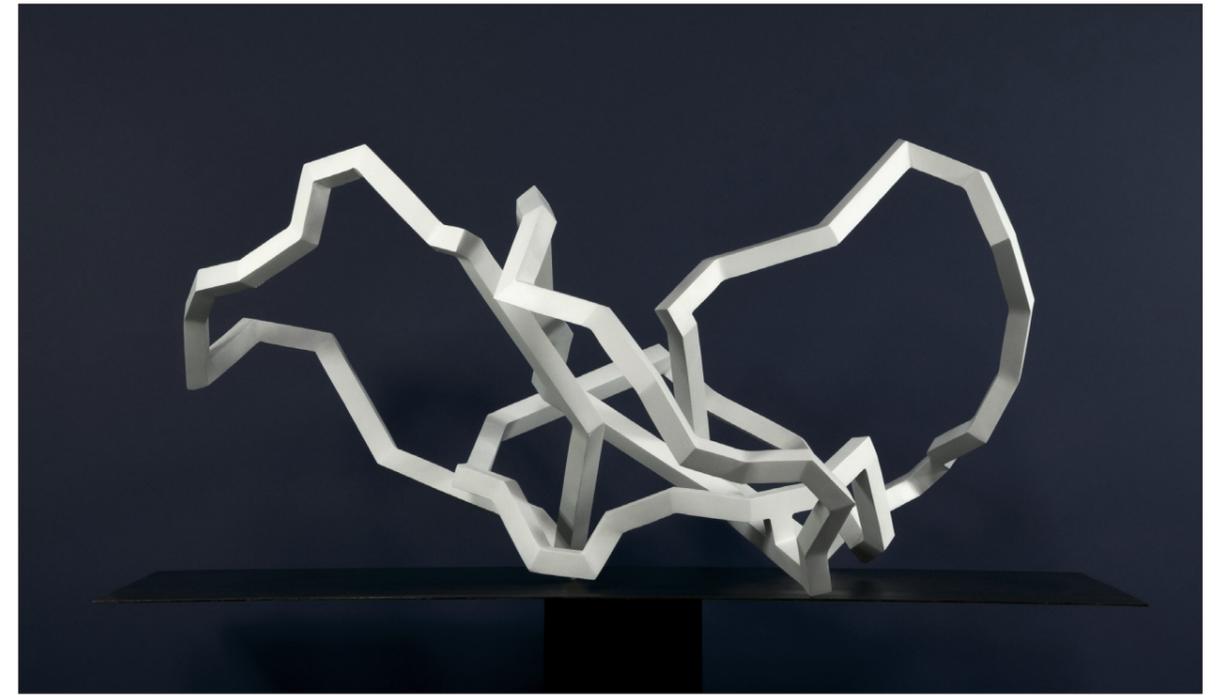
Musée de Guéthary  
Projection numérique de l'exposition «**Une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air**» de Nicolas Sanhes été 2025

Le **Musée de Guéthary** présente cette saison estivale, l'exposition **Une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air** de Nicolas Sanhes, qui rassemble ses dernières peintures et sculptures de 2024 et 2025.

Aujourd'hui, l'œuvre picturale de Nicolas Sanhes occupe une place de plus en plus prépondérante dans la création de l'artiste, qui la développe parallèlement à sa pratique sculpturale. Connu pour ses sculptures monumentales, Sanhes réalise des œuvres abstraites au formalisme singulier, s'appuyant sur un répertoire de formes épurées. La sculpture de Nicolas Sanhes relève le défi de la construction, tant le travail nécessaire pour transformer ces lourdes poutrelles d'acier en lignes aériennes est considérable. Cependant, ces œuvres ne se présentent pas simplement comme le résultat d'une accumulation, d'une construction qui aurait progressivement pris forme dans l'espace pour établir une évidence esthétique. On pourrait même penser qu'une part de transparence a été soustraite à l'air pour faire émerger une géométrie inconsciente.

Le véritable enjeu ici est de considérer que la peinture de Nicolas Sanhes approfondit ce paradoxe et l'éclaire. Depuis plusieurs années, l'artiste développe une œuvre picturale dans laquelle sa recherche esthétique interroge la perception de sa sculpture. Bien que ses sculptures monumentales soient emblématiques de son approche plastique, il utilise la ligne comme matière première, l'ajustant à travers des variations géométriques pour sculpter l'espace et révéler à la fois un volume et un vide.

Récemment, il a approfondi ses réflexions sur l'immatérialité et le vide à travers sa pratique picturale.



**SANS TITRE** / Acier, carré de 25 mm / 47 x 102 x 67 cm / 2022

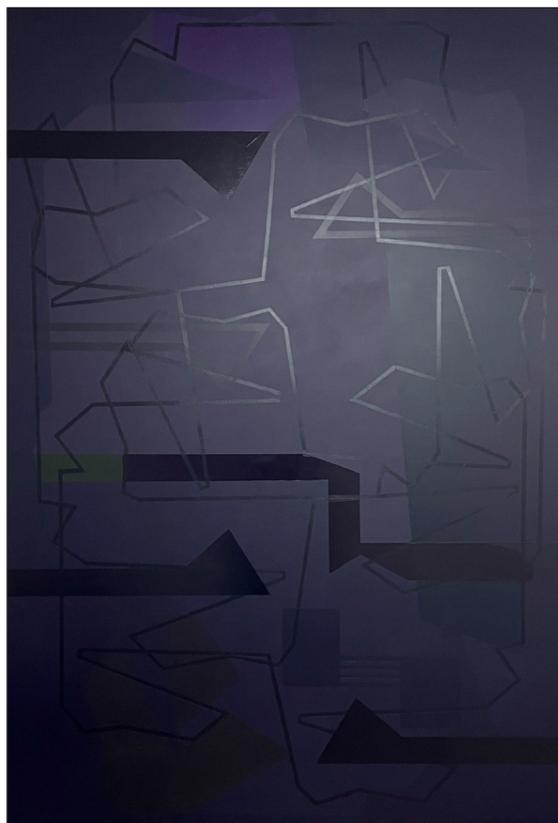
Ce travail pictural résonne avec le jeu de perception spatiale développé dans ses sculptures. Le philosophe Jean Colrat qualifie l'œuvre de Nicolas Sanhes de « sculpture iconique » et met en parallèle le travail du peintre et celui du sculpteur. Il analyse ces deux pratiques sous un angle inédit, répondant ainsi à la question : comment regarder une œuvre d'art ?

Les dernières peintures de Sanhes explorent toujours l'espace et la forme sous toutes leurs facettes. Cette exposition nous invite à découvrir ses œuvres récentes, proposant une chronologie de la création qui souligne le lien indéfectible entre sculpture et recherche picturale. Elle nous offre des clés de compréhension pour appréhender une œuvre qui se déroule, se déplie et se déploie entre deux pratiques plastiques fondamentales, dans une temporalité prolongée, afin d'atteindre une singularité chère à l'artiste.

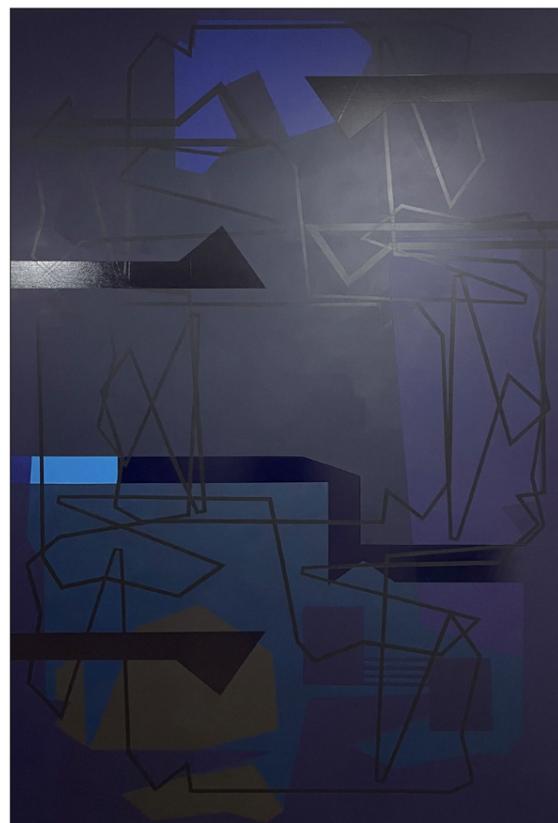
Dans cette série d'œuvres bleues, la couleur revêt une importance particulière pour le peintre, mise en avant dans le titre de son exposition à Guéthary, emprunté à Cézanne : **\*Une somme suffisante de bleutés pour faire sentir l'air\*** (lettre adressée à son ami Émile Bernard le 15 avril 1904). En effet, dans ses tableaux, Sanhes décline une palette de bleus qui interagit par nuances et contrastes, opacités et transparences, matité et brillance. Contrairement à son illustre prédécesseur qui suggérait le volume, il cherche à créer du vide entre différents plans, abordant ainsi la question de l'espace, tout comme dans ses sculptures.

En se confrontant à l'espace, l'artiste renouvelle la même dynamique créative pour produire des œuvres caractérisées par un subtil équilibre entre lignes, formes et couleurs. Il démontre ainsi sa maîtrise de l'art de l'équilibre, révélant que la simplicité apparente de son travail cache en réalité une complexité profonde.

\* « **Sculpture iconique** » texte du philosophe Jean Colrat, édition **octobre-novembre**, sur l'œuvre de Nicolas Sanhes. Se référant au sculpteur allemand Adolf Hildebrand (1847- 1921) auteur d'un ouvrage théorique décisif pour les théories formalistes qui dominèrent l'histoire et la philosophie de l'art à la fin du XIX ème siècle et du début du XX ème siècle.



**SANS TITRE**  
Acrylique sur toile / 262 x 182 cm / 2024



**SANS TITRE**  
Acrylique sur toile / 262 x 182 cm / 2024

Extrait du texte du catalogue

### CINQ NUANCES DE BLEU (en cinq clés)

L'œuvre picturale de Nicolas Sanhes n'est pas de celles qui cherchent à séduire instantanément et, à l'instar de beaucoup de celles évoluant dans l'abstraction, elle ne s'appréhende pas tout de go.

Plusieurs voies nous sont offertes pour tenter d'en découvrir des clés potentielles :

**La première:** Nicolas Sanhes n'envisage pas l'acte pictural de cette manière spontanée. Il fait appel à un protocole prédéterminé où chaque chose est à sa place, car la composition joue un grand rôle dans sa production.

Un processus en **7 étapes** précisément, qui vont de l'épandage d'un fond coloré à l'introduction de quelques formes de son cru, puis d'une ligne moyennement fine, ensuite d'une sorte de fenêtre à l'intérieur de la forme. Suivent (ce qu'il nomme) des « tenseurs vides », au nombre de deux dans un premier temps et qui font partie de ce protocole original que j'évoquais plus tôt (en quelque sorte son image de marque). Viennent ensuite des lignes ténues et cursives, assez envahissantes et grouillantes, le véritable intestin grêle ou deuxième cerveau de ce corpus pictural, avant le retour de trois tenseurs pleins qui viennent clore en quelque sorte le champ pictural, ce qui nous renvoie incidemment au thème de la clé dont ils ont quelque peu la forme stylisée. On peut penser à un circuit, fermé, labyrinthique, où seul le regard se retrouve et s'impose une direction, fût-elle complexe. Ainsi ce sont divers plans qui se succèdent dans le temps qui nous apparaissent contigus sur l'espace de la toile. On n'est donc pas dans l'improvisation que d'aucuns pourraient imaginer. On est face à du construit.

... « **La seconde** tient à ce qu'une œuvre est d'autant plus pertinente qu'elle témoigne de l'esprit de son temps. Ce n'est pas toujours facile, quand on a choisi l'abstraction, à moins de jouer sur les effets lyriques d'un expressionnisme débridé, et c'est pourtant le pari que s'est fixé Nicolas Sanhes.

Chez Sanhes, la ligne fonctionne en circuit fermé car nos itinéraires sont souvent un peu toujours les mêmes. Enfin, les tenseurs qui viennent rappeler la planéité de la surface picturale, ce sont les garde-fous, les limites à notre liberté d'agir, au fond le rappel permanent que nos actions ne sont pas aussi libres que nous le souhaiterions mais balisées par notre finitude, les lois sociales, nos capacités individuelles... Ce que nous rappellent aussi les limites du tableau. Comme on le voit et je n'ai fait ici que esquisser quelques pistes, une œuvre d'art peut parler d'une époque autrement y compris grâce à un vocabulaire formel ou abstrait.

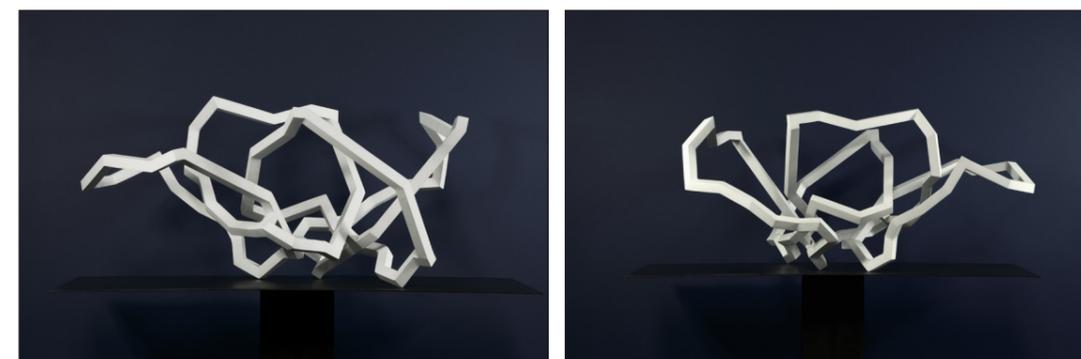
... « **La troisième** clé fait intervenir un nouvel aspect à ne pas négliger : le recours du peintre à l'ordinateur. Ce parti-pris prouve qu'il est, en tant qu'individu comme en tant qu'artiste, en phase avec son époque à laquelle il emprunte sa technologie la plus pratique, la plus avancée et, en tant que telle, capable de faire avancer la peinture» ...

...« Elle assure, cette technologie, un nombre de variations infinies sur un même thème mais sans les approximations de l'improvisation. Ainsi, la machine et l'homme font-ils bon ménage dans un but créatif, ce qui est plutôt encourageant pour l'avenir, tout en mettant en évidence la notion d'Hybridité, bien dans l'air du temps, mais qui a tendance à effrayer alors que Sanhes vise plutôt l'osmose, la cohérence, la conciliation des contraires»...

... « **La quatrième** entrée est en rapport avec la couleur dominante de la série présentée au Pays Basque, le bleu, profond, intense, tendant vers le nocturne. C'est cette profondeur qui intéresse le peintre, d'abord pour se démarquer de la superficialité ambiante ou, si l'on préfère de surface, ensuite parce que la profondeur confronte l'individu à la situation de l'homme dans l'univers et aux grandes énigmes de la condition humaine, ce qui signifie que ce travail prend des accents métaphysiques. Aussi parce que le bleu est la couleur par excellence vouée à l'espace, qu'il s'agisse de celui qui nous entoure ou qu'il s'agisse de l'espace infini dans lequel nous nous tentons de nous évaluer, d'évaluer notre présence au monde.»...

... « **La cinquième**, et nous atteignons un chiffre symbolique, à l'image de la main qui permet de saisir le réel, me semble en relation avec les quantités, sinon infinies, du moins non négligeables de possibilités de permutations qui s'offrent à l'artiste. Chiffre auquel le peintre recourt lui-même quand il distribue sur la toile ses tenseurs. Comme pour ses sculptures, le protocole adopté est garant d'une grande variété de productions (de formes, de distributions des tenseurs, de dispositions et de longueurs des lignes etc.) qui situe l'artiste dans la catégorie des sériels, ceux qui adoptent la série. On ne recherche pas le chef d'œuvre mais toute l'œuvre, dans ses différents aspects.» ...

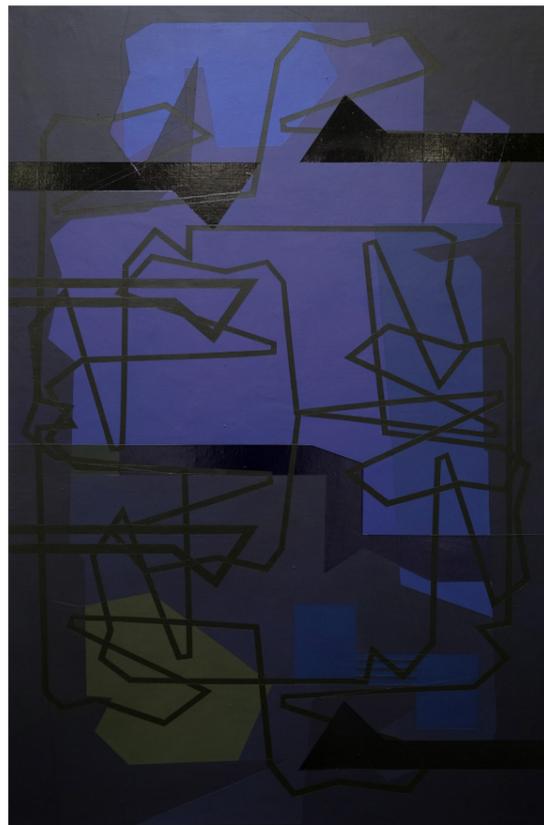
\*Extrait du texte **CINQ NUANCES DE BLEU** du critique d'art Bernard Tenon-Nouailles.  
Edition **Musée de Guéthary** 2025



**SANS TITRE**  
Acier, carré de 25 mm / 47 x 102 x 67 cm / 2022



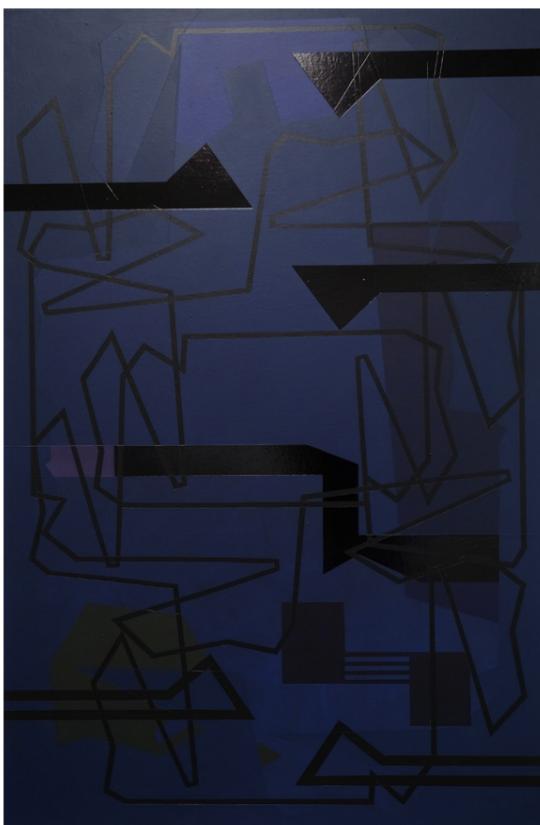
**SANS TITRE**  
Acrylique sur toile / 150 x 100 cm / 2025



**SANS TITRE**  
Acrylique sur toile / 150 x 100 cm / 2025



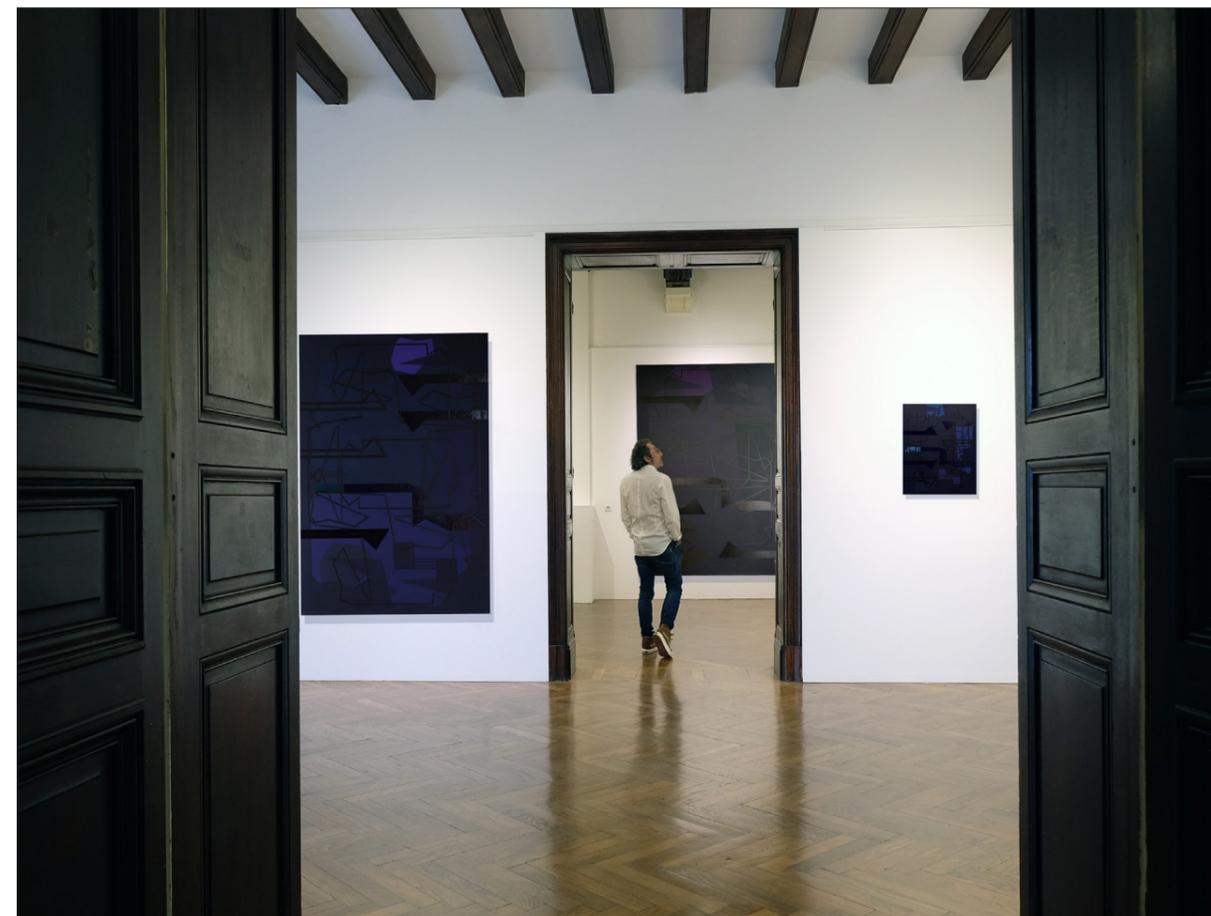
Vue salle 1 Musée de Guéthary/ Projection numérique 2025



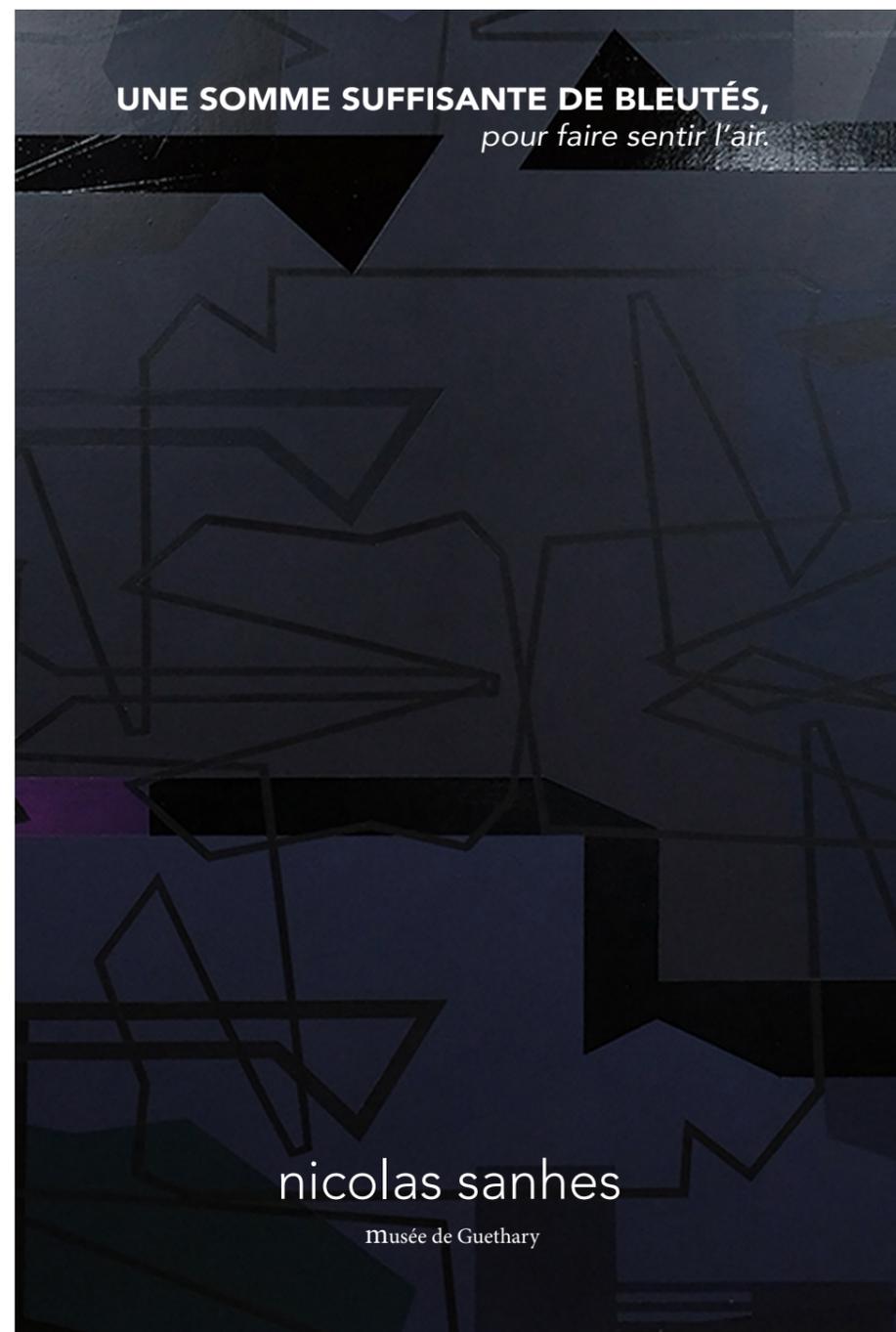
**SANS TITRE**  
Acrylique sur toile / 150 x 100 cm / 2025



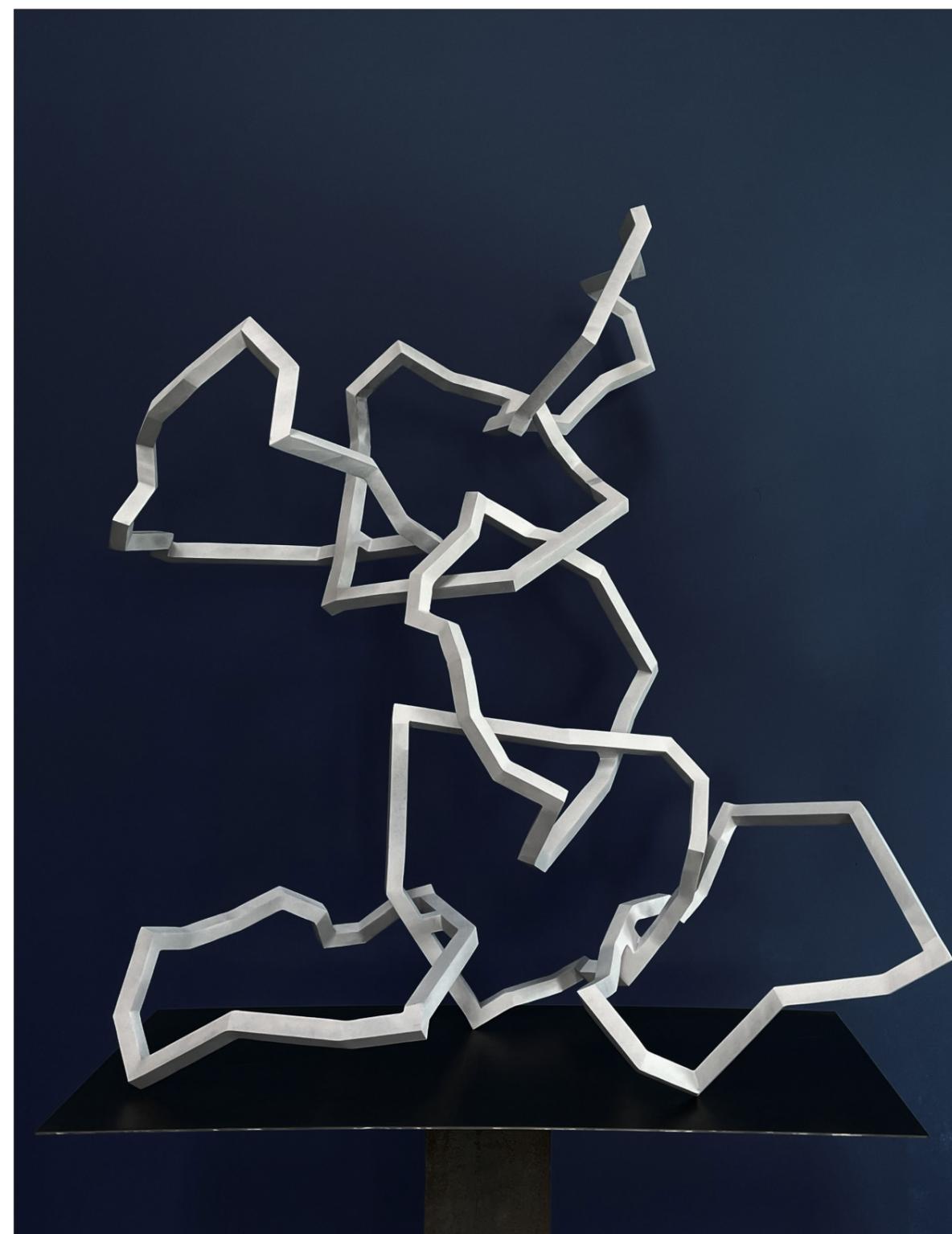
**SANS TITRE**  
Acrylique sur toile / 150 x 100 cm / 2025



Vue salle 2 Musée de Guéthary/ Projection numérique 2025



A l'occasion de cette exposition le musée de Guéthary édite un catalogue « **Une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air** » de Nicolas Sanhes avec des textes de Jacques Dupin, directeur du musée de Guéthary, de Bernard Tenon-Nouailles, critique d'art, BTN (AICA France) et de Jean Colrat, philosophe.



**SANS TITRE**  
Acier, carré de 25 mm / 47 x 102 x 67 cm / 2022

# L'INTERVIEW

## **Cela fait plus de 30 années que vous êtes connu pour vos sculptures. Pouvez-vous nous présenter votre peinture ?**

Mes œuvres sont une mise en tension de l'espace. C'est le travail d'une recherche esthétique et abstraite, construite sur les qualités réelles de la sculpture : un corps et une forme, ou une forme un corps dénuée de toute figuration, ma sculpture est productrice d'espace. Ce faisant, j'installe une relation particulière, avec le vide et c'est par lui que se développera ensuite le travail de la peinture. Je peux affirmer que dans mes œuvres, peintes, elles sont toutes détachées du monde réel, elles s'en éloignent pour mieux réfléchir sur l'interaction qu'il existe entre chaque élément constitutif du tableau pour atteindre un équilibre juste entre la forme, la surface de la toile, sa dimension, la couleur, ici le bleu, les formes, les lignes et pour finir les tenseurs. C'est leur interrelation qui produit un ensemble que je souhaite cohérent. C'est la même chose que dans la sculpture, il faut que cela tienne plastiquement et physiquement.

## **Vos sculptures se composent de lignes d'acier, de pleins, de vides, d'angles et d'espaces touchant à l'abstraction géométrique. Comment en êtes-vous arrivé à ce vocabulaire artistique ?**

Mes sculptures ne se classent pas dans la catégorie des œuvres minimalistes ou géométriques au sens traditionnel du terme. En y regardant de plus près, elles ne sont pas véritablement géométriques. Le terme qui leur convient le mieux est celui de « **géométrie incidente** », voire de « **géométrie inconsciente** ». La simplicité n'est souvent qu'une apparence.

Les premières œuvres que l'on peut associer à ce travail sont des sculptures en bois réalisées entre 1999 et 2000, qui prennent la forme de cloches ovoïdales. Par la suite, j'ai exploré une brève période de sculptures molles, en réalisant des moulages en latex de ces mêmes pièces en 2002. À partir de 2003, j'ai intégré les nouvelles technologies à mon processus créatif. En utilisant un scanner, j'ai numérisé ces premières œuvres pour en extraire la structure filaire, donnant ainsi naissance à la série des maillages qui se caractérisent par des structures métalliques aériennes et transparentes. Cette série constitue l'**ADN** de mon travail actuel, marquant la naissance de la ligne et la prise de conscience de son potentiel sculptural.

La ligne est principalement le fruit d'un assemblage de segments d'acier, plus précisément de poutrelles métalliques nommées HEA, habituellement utilisées dans la construction de bâtiments industriels. Pour atténuer cette référence, je les ai refermées sur leur deux côtés, je les nomme **CarréH**. L'ensemble de ces lignes est ensuite assemblé pour réaliser une sculpture. Dans chacune d'elles s'exprime un enjeu formel qui sera repris dans la précédente et ainsi de suite. C'est la sculpture qui me guide, je la suis et reste à son écoute. Je travaille sur les caractéristiques de résistance mécanique du matériau. J'exploite toutes les possibilités que l'acier m'offre pour atteindre un équilibre des lignes, voir jusqu'à leurs extrêmes déformations. Mais le plus important est la relation entre les lignes d'acier et le vide qu'elles génèrent. Le vide est la part constituante de l'œuvre. Si je resserre trop les lignes, je ferme la sculpture; si je les écarte trop, je creuse la sculpture et l'équilibre plastique ne sera pas atteint. C'est l'énergie de la sculpture, c'est cela que ressent le spectateur. Le vide est la matière propre à toutes mes œuvres réalisées depuis près de 30 années. Les sculptures exposées dans le jardin du Musée Soulages au cours de l'été 2016 ou plus récemment au Bonisson Art Center en 2024 sont tout à fait représentatives de ce travail et de mes intentions.

## **L'exposition au Musée de Guéthary présente vos nouvelles créations picturales en regard de sculptures de moyen format. Pouvez-vous nous expliquer les origines de cette démarche ?**

Pour appréhender la peinture, revenons encore un instant sur la sculpture! La somme des lignes d'acier dessine dans l'espace une forme ou des formes. Ces formes réalisées par addition ou soustraction de jeux de lignes et de leur croisement, font apparaître d'autres formes mais aussi une superposition de plans constitutifs du vide qui construit la part essentielle de la sculpture.

Dans la peinture, c'est cette part du vide qui devient perceptible avec l'utilisation de la couleur. Ce sont ces formes que l'on perçoit sous certains points de vue lorsque nous parcourons, du regard, la sculpture. Nous ne les percevons pas immédiatement, cela demande de prendre conscience de notre regard lorsque nous les observons. C'est une question de perception spatiale et de puissance spatialisante, comme l'écrit les philosophes Jean-Michel Le Lannou dans le catalogue de mon exposition du Musée Soulages en 2016 et Jean Colrat dans le livre «Sculpture iconique» qui parle vision optique et haptique.

## **Comment avez-vous construit cette exposition au Musée de Guéthary ?**

C'est une sélection de mes peintures récentes, contrairement à l'exposition de l'été 2024 au château de Taurines qui montrait le cheminement de mon travail: *Les couleurs du vent* et *La Poétique du vide*.

Ici, dans la série des tableaux bleus, d'où son titre Une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air est tout autre chose. La peinture a finalement trouvé une nouvelle dimension, elle a sa propre autonomie avec ses règles et elle s'inscrit dans un processus sériel. A bien y regarder, l'on peut s'apercevoir qu'elles sont toutes construites sur la même architecture. Toutes produites en sept phases de travail en utilisant le bleu comme seule couleur avec toutes ses variations. D'un bleu froid et sombre à un bleu plus chaud, plus violet voir presque noir.

L'idée de l'exposition est d'emporter le spectateur dans un autre espace, un espace où les cinq grands tableaux plonge le spectateur dans un espace symbolique ou méditatif sur cette relation que nous pouvons entretenir avec le vide. Pour moi, le vide n'est pas une absence, c'est une forme ou des formes et c'est dans cette complicité du vide que l'on peut s'émouvoir. C'est une transcendance de la matérialité, qu'elle soit celle de la sculpture ou simplement la nôtre. C'est ma quête en peinture, nous interroger sur l'au-delà de la limite...

## **Le lien entre vos peintures et vos sculptures paraît évident. Mais quel médium se nourrit de l'autre ?**

Aujourd'hui, ma relation à la peinture est différente que dans mes précédentes toiles de 2020 à 2023. Je disais que «Ma sculpture est la structure primitive de ma peinture». Cela reste le cas mais différemment. C'est la sculpture qui a fourni mon premier répertoire formel puisque les formes que je peins sont en réalité les vides définis par les lignes d'acier. Chaque peinture est un jalon, chacune s'appuie sur la précédente, c'est le même processus que dans la sculpture.

La peinture m'offre une nouvelle respiration temporelle, elle s'organise à présent différemment. Le point commun à mes deux pratiques est de définir un champ de travail restreint, pour trouver dans la somme des contraintes, un nouveau champ des possibles. Ma peinture n'est plus seulement la traduction bidimensionnelle de ma sculpture, elle a trouvé sa propre autonomie avec des règles similaires à celles de la sculpture.

Les formes colorées organisent la surface de la toile en fonction de leurs densités chromatiques tout en utilisant les mêmes concepts que dans la sculpture que ce soient l'emploi de la ligne, de la forme, de l'espace, de l'équilibre, de la tension.

Dans les deux pratiques artistiques les éléments sont tous posés avec précision. L'art est aussi une question de millimètres.

Et, comme l'écrit Jean-Louis Poitevin : « La puissance des lignes est de créer le vide mais en tant que forces incarnées, elles ont une autre fonction, celle d'écrire l'espace, c'est-à-dire de l'inventer. C'est pour cela qu'elles semblent indéfiniment tendre vers ce qui est au-delà d'elles.

Cette tension nous fait immanquablement penser à celle qui affecte l'univers dans son ensemble, cette force d'expansion sans limite, qui crée l'espace à mesure qu'elle se déploie» dans **une somme suffisante de bleutés, pour sentir l'air**.

## NICOLAS SANHES

### *Un Voyage Artistique entre Matérialité et Immatérialité*

Né en 1965 à Rodez, Aveyron.

Vit et travaille à Paris-ouest-SQY/Trappes

Né le 10 septembre 1965 à Rodez, dans l'Aveyron, Nicolas Sanhes grandit au sein de la ferme familiale, entouré de ses deux frères. En 1984, il intègre l'École des Beaux-Arts de Perpignan, où il découvre le Musée de Céret et se passionne pour les œuvres d'artistes tels que Ellsworth Kelly et Ad Reinhardt. Ces figures emblématiques, en défiant les conventions, l'incitent à repousser les limites de l'art.

Entre 1987 et 1989, Nicolas Sanhes utilise le goudron noir comme matériau principal pour ses premières œuvres de grandes dimensions qui représentent à la fois une négation de toute forme possible et un fond sur lequel émergent des formes nouvelles et inattendues. Cette exploration l'amène directement à la sculpture où il explore la force équilibrante de la trinité forme-espace-équilibre, constituant un palier essentiel vers l'élaboration de formes d'art radicales qui feront de la question le sujet même de l'œuvre.

De retour à Rodez entre 1989 et 1995, l'artiste se consacre à la création de sculptures-outils, explorant des principes formels tels que la répétition et la modularité. Sa première période se caractérise par l'utilisation de lignes courbes et de volumes simples. Durant cette phase, il envisage la sculpture comme un acte de construction, développant des systèmes de fabrication complexes. Ce parcours créatif culmine avec sa première grande exposition personnelle au Musée des Beaux-Arts Denys Puech de Rodez qui marque l'aboutissement de ses recherches menées au cours de ces années ruthénoises.

De 1995 à 1997, Nicolas Sanhes s'installe à Lyon et travaille avec la Galerie Georges Verney-Carron et l'architecte Jean-Michel Wilmotte, l'équipe lauréate du concours de réhabilitation de la place du Bourg à Rodez où il aborde pour la première fois l'espace public. En 1997, il s'établit à Saint-Quentin-en-Yvelines où il vit et travaille toujours..

Entre 1997 et 2000, Nicolas Sanhes fait une pause dans son travail avec l'acier pour donner naissance à une nouvelle série d'œuvres intitulée « **Évidences singulières** ». Cette série se compose d'une accumulation de tasseaux de bois, de formes émergentes et de structures réceptrices d'espaces. Ces créations voient le jour pendant la période de rémission d'un cancer qui l'a tenu éloigné de son atelier pendant plusieurs mois. Ce travail, dépouillé de tout sentimentalisme, se concentre sur une interrogation essentielle autour de la sculpture. Il s'avérera par la suite être une double réflexion sur la matérialité des objets et sur les limites mesurables qui les définissent.

De 2001 à 2004, Nicolas Sanhes conclut la série des **Évidences singulières** avec Fonte n°1, une œuvre pesant dix tonnes d'acier. Ce travail marque un tournant radical dans sa création, avec l'émergence de la série des « **Maillages** ». Ces œuvres filaires, réalisées en rondins d'acier, sont le fruit de la numérisation de ses sculptures en bois, agissant comme l'**ADN** des œuvres à venir. Au cours de ces deux années, Sanhes affine son approche, réduisant son expression à un jeu de lignes qui évoque un ouroboros, symbole qui deviendra le registre formel de ses créations contemporaines.

Entre 2004 et 2014, Nicolas Sanhes a produit des œuvres de plus en plus imposantes, démontrant une maîtrise remarquable des dimensions et des contraintes techniques. Cette expertise lui a permis de réaliser des commandes publiques pour les villes de Trappes, avec l'œuvre IPt en 2007 et de Montélimar l'année suivante avec IPm. Son œuvre la plus complexe à ce jour, HV11, a été conçue pour la Ville de Valenciennes en 2013.

Au cours de cette décennie de recherche sur la ligne, Nicolas Sanhes a développé une nouvelle approche géométrique qu'il a nommée, en collaboration avec le critique d'art Jean-Louis Poitevin, « **Géométrie incidente** ». Il ne considère plus la ligne comme une simple succession de points dans l'espace, mais plutôt comme une entité dotée d'épaisseur, envisageant une relation dynamique entre un plan et une verticale. Cette réinterprétation de la ligne l'a conduit à créer des œuvres qui s'affranchissent des règles classiques de la géométrie une fois déployées dans l'espace, lui permettant ainsi d'affirmer son style unique.

De 2014 à 2024, après avoir réalisé plusieurs commandes publiques et participé à diverses expositions, Nicolas Sanhes engage une réflexion approfondie sur le concept de la Géométrie incidente, une signature qui lui est propre et qui s'articule autour des rapports formels de sa sculpture. Depuis plusieurs années, l'artiste s'intéresse également à la peinture, où il explore **la notion de vide**, rendu tangible par l'utilisation subtile de la couleur. Ces formes, que l'on perçoit sous certains angles, émergent lorsque l'on observe attentivement ses œuvres sculpturales. Ce processus soulève des questions de perception spatiale et met en lumière la puissance « **spatialisante** » de ses créations. À travers la peinture, Nicolas Sanhes nous invite à redécouvrir l'idée de matérialité et d'immatérialité, enrichissant ainsi notre compréhension de son univers artistique.

En 2023, Nicolas Sanhes est nommé **Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres** par arrêté du 25 mai, décerné par la République Française au Ministère de la Culture. L'année suivante, en 2024, il présente sa première grande exposition de peinture intitulée « **Artificielle apesanteur** » au château de Taurines, un lieu chargé de souvenirs, puisqu'il y avait réalisé sa première exposition de sculpture 35 ans plus tôt.

Ainsi, le parcours artistique de Nicolas Sanhes se dessine comme une quête incessante entre le tangible et l'intangible, une exploration des limites de l'art contemporain.



Ils ont écrit pour Nicolas Sanhes

Pierre Descargues , Alain Avila, Jean-Louis Poitevin,  
Benoît, Decron, Jean Colrat,  
Yves Michaud et Bernard Tenon-Nouailles.

## Expositions personnelles (sélection)

**2025**

Musée de Guéthary, Guéthary

**2024**

Château de Taurines, Taurines

Bonisson Art Center, Rognes

**2023**

La Griffes, Centre culturel, Ceyrat

Galerie R, Grande-Synthe

**2021**

Galerie Podgorny-Robinson, Saint-Paul de Vence

**2020**

Centre d'Art, La Mouche domaine de Pradines le bas, Béziers

**2019**

Galerie Réplique, Rodez.

Architect@twork, Paris

Galerie Podgorny-Robinson, Saint-Paul de Vence

**2017**

Galerie Podgorny-Robinson, Saint Paul-de-Vence

**2016**

Musée Soulages / Jardin du Foirail, Rodez

Galerie Pierre-Alain Challier, Paris

Galerie Podgorny-Robinson, Saint Paul-de-Vence

**2015**

Château Sainte-Roseline, Les Arcs

**2014**

Fondation Poppy et Pierre Salinger, Le Thor

**2012**

Château et parc de Nogent-le-Roi, Nogent-le-Roi

Galerie de l'Aquarium, Valenciennes

**2011**

Les Monumentales d'Arcachon, Arcachon

Maison de la Culture, Metz

**2010**

Festival Escaut. Rives, Dérives, Neuville-sur-Escaut

Galerie R, Grande-Synthe

**2009**

La réserve d'Area, Paris

**2008**

Commanderie des Templiers de la Villedieu,

Saint-Quentin-en-Yvelines

**2007**

La réserve d'Area, Paris

La sculpture dans la ville, Montélimar

## Expositions collectives (sélection)

**2018**

Art Paris, avec la Galerie Podgorny-Robinson Paris

**2017**

Musée de Ningbo, Chine

**2016**

Fondation Datri, L'Isle-sur-la-Sorgue

Parcours de sculptures, Evreux

Centre d'art contemporain, Les Tanneries, Amilly

**2015**

Fondation Datri, L'Isle-sur-la-Sorgue

**2014**

Musée Denys Puech, Rodez

**2012**

Galerie Déprez-Bellorget, Paris

**2011**

Fondation Datri, L'Isle-sur-la-Sorgue

**2010**

Musée de la ville, Saint-Quentin-en-Yvelines

L'Art dans les jardins, Metz

**2009**

Jardin des Arts, Châteaubourg

**2008**

Art Sénat, Jardin du Luxembourg, Paris

**2006**

Art Fair, Gand, Belgique

**2005**

Musée de la carte à jouer,

Biennale d'Issy-les-Moulineaux, Issy-les-Moulineaux

Musée éphémère, Montélimar

**2004**

ARTEvent, Lille

Musée des Abattoirs, 20 ans de F.R.A.C, Toulouse

**2002**

Jardin du Luxembourg, Paris

Biennale de Saint-Cloud, Saint-Cloud

Maison des arts, Bagnaux



Sculpture: Titre: «**Rodez**»  
Acier carréH de / 180 mm 480 x 550 x 500 cm / 2019  
Jardin des Capucins - Ville de Rodez

## Collections publiques et privées

**2023**

Collection Société Générale,

La Défense, Puteaux.

**2017**

Clinique Rhéna, Strasbourg.

**2016**

Collection Société Générale,

Val de Fontenay.

Collection privée, Miami.

**2015**

Château Sainte-Roseline, Les Arcs.

**2014**

Fondation Datri, L'Isle-sur-Sorgue.

**2012**

Fondation RAJA, Paris.

**2011**

Hôtel d'agglomération, Saint-Quentin-en-Yvelines.

**2003**

Musée de la Ville, Saint-Quentin-en-Yvelines.

**1998**

Château de Taurines, Taurines.

**1997**

Musée Denys Puech, Rodez.

**1992**

FRAC Musée des Abattoirs, Toulouse.

## Commandes publiques

**2019**

Ville de Trappes.

Ville de Rodez.

**2015**

Ville de Val de Rueil.

**2011**

Ville de Valenciennes.

**2007**

Ville de Montélimar.

**2006**

Ville de Trappes.

**2005**

Ville de La Verrière.

Sculpture: Titre: **HVII**  
Acier carréH de /200 mm 300 x 650 x 500 cm / 2011  
Place Cardon - Ville de Valenciennes

## Publications

**2023**

Livre « Sculpture iconique »,

édition octobre-novembre.

**2016**

Catalogue « D'acier et d'azur », édition Musée Soulages.

Catalogue « Sculpture en partage »,

édition Fondation Datri.

Catalogue « Parcours de sculpture »,

édition Galerie le Hangar.

**2015**

Monographie, « Une Géométrie incidente »,

édition Archibooks.

Catalogue « Archi-Sculpture », édition Fondation Datri.

**2012**

Catalogue « Traverser le visible »,

édition Ville de Valenciennes.

Catalogue « Sculpture », édition Ville de Nogent-le-Roi.

**2011**

Catalogue « Sculptures Plurielles »,

édition Fondation DATRIS.

**2010**

Catalogue « L'art dans les villes nouvelles », édition Artlys.

**2009**

Catalogue « Jardin des Arts », édition Jardin des Arts.

**2008**

Catalogue « Sculpter la ville », édition Area.

**2002**

Catalogue « Entre terre et ciel »,

édition Maison des arts de Bagnaux.

**1995**

Catalogue « Sculptures et dessins »,

édition Musée Denys-Puech.

Catalogue « Jardin secret II », édition Château de Taurines.

**1989**

Catalogue « Sculpture », édition Château de Taurines.





## Presse

### Connaissance des Arts Visite d'atelier Février 2023



## Filmographie

2019

Film « HV11 », Réalisation et installation de l'œuvre monumentale pour la ville de Valenciennes (58 minutes).  
Réalisation TV78 - La chaîne des Yvelines juin 2019.  
[https://youtu.be/cM0GQ-A0gLU?si=d694sS7IViqNz\\_bFilm](https://youtu.be/cM0GQ-A0gLU?si=d694sS7IViqNz_bFilm)  
« RODEZ », installation de l'œuvre « Rodez ».  
Réalisation studio La Nauze Audiovisuel  
[https://youtu.be/OF\\_eZgVj3jY?si=TjzRf6vagxL-D4E-](https://youtu.be/OF_eZgVj3jY?si=TjzRf6vagxL-D4E-)

2016

Film « Sans titre pour Miami »,  
Départ de l'œuvre pour Miami  
<https://vimeo.com/18640908>  
Film « D'acier et d'azur »,  
Exposition Jardin du Musée Soulages / Rodez  
<https://vimeo.com/172517454>  
Film « Géométrie incidente »,  
Exposition Galerie Pierre-Alain Chailier/ Paris  
<https://vimeo.com/186147199>

## Projets et créations spécifiques

2017

Ateliers de recherche et développement, Artgénérie avec le groupe Systra (coopération industrielle).  
Partenariat avec l'entreprise Digital 3D Groupe Proways.

2016

Ateliers de recherche et développement avec les ingénieurs de Systra autour de la ligne et de sculpture en préfiguration de la réalisation d'œuvres monumentales.  
Invitation par l'Institut Français pour le festival Bonjour India. Inde - New Delhi.

2015

La maison des Champs-Élysées, partenariat pour la soirée de signature à l'occasion de la publication de la première monographie « Une géométrie incidente » et exposition.

2013

Shangai - Chine voyage d'étude à l'invitation de la Galerie Philippe Staib.

2012

Intervenant à l'Ecole d'architecture de Versailles.

2010

Coeurs d'acier - Résidence d'artiste avec des ouvriers d'Arcelor Mittal - Grande-Synthe.

2007

Partenariat avec le groupe logistique Legendre sur la commande publique de Montélimar.

2006

Réalisation d'une sculpture monumentale avec les élèves bac pro du lycée professionnel Louis Blériot à Trappes.

2004

Création chorégraphique avec le chorégraphe Jean-Christophe Bléton.

2001

Partenariat avec la Fonderie Rivière, création de mobilier urbain, Decazeville.

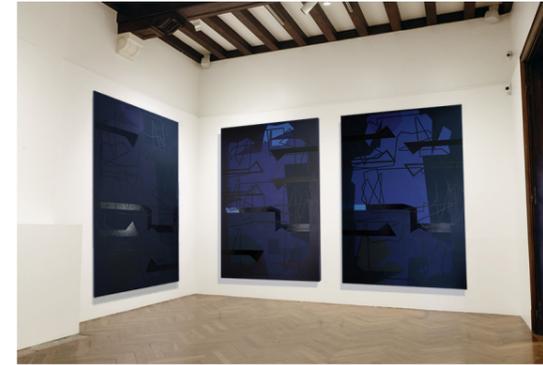
2000

Création chorégraphique avec le chorégraphe Alain Despres.

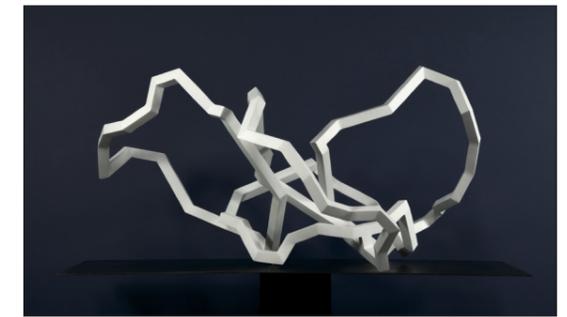


[https://youtu.be/OF\\_eZgVj3jY?si=TjzRf-6vagxL-D4E-](https://youtu.be/OF_eZgVj3jY?si=TjzRf-6vagxL-D4E-)

## Images disponibles pour la presse en haute définition libre de droit.



VUE SALLE 1 Musée de Guéthary/ Projection numérique 2025  
Peintures: Sans titre - 261 x 181 x 5 cm - 2024



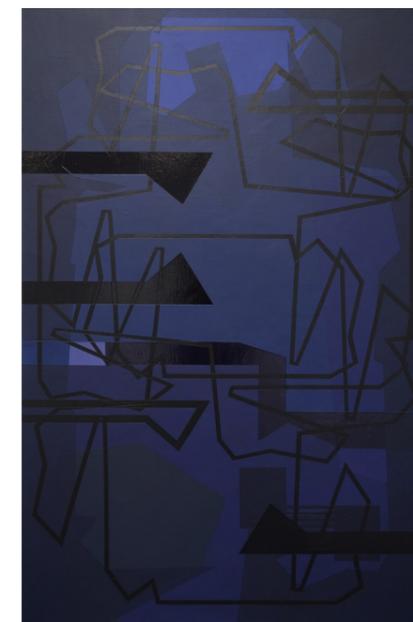
SANS TITRE / Acier, carré de 25 mm / 47 x 102 x 67 cm / 2022



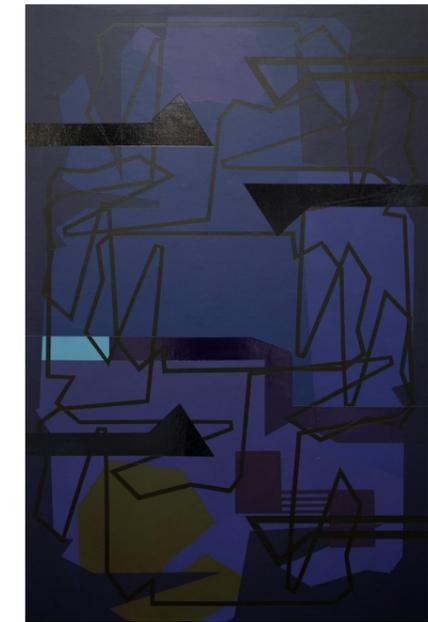
PORTRAIT Nicolas Sanhes dans son atelier de peinture  
Peintures: Sans titre - 261 x 181 x 5 cm - 2024



Musée de Guéthary  
Projection numérique de l'exposition été 2025



SANS TITRE  
Acrylique sur toile / 150 x 100 cm / 2025



SANS TITRE  
Acrylique sur toile / 150 x 100 cm / 2025

# musée MGuéthary



musée de France



## \_\_\_\_\_Renseignements pratiques \_\_\_\_\_

Adresse :

Musée de Guéthary - Parc municipal André Narbais  
Maison Saraleguinea - 64210 Guéthary

**Horaires d'ouverture :**

Avril (suivant programmation)

Mai/juin/Septembre/Octobre

Tous les jours sauf mardi, dimanche et jours fériés  
14h/18h

Juillet/Août

Tous les jours sauf mardi et dimanche - 10h/12h - 15h/19h  
Dimanche 15h/19h  
Fermeture 14 juillet - 15 août

Tarifs :

Adultes 4€

Groupes de 10 personnes et + 2€

Enfants et moins de 26 ans - Gratuit

Membres de l'Association des Amis du musée de Guéthary - Gratuit

Tous les troisièmes samedis du mois - Entrée Libre



Accès handicapés (rampe d'accès - parking sur le fronton)

Directeur du musée : Jacques Dupin

[directeur@musee-de-guethary.fr](mailto:directeur@musee-de-guethary.fr)

Contacts presse : Anne Deliat Tél. : 06.82.87.78.90

Musée - 05.59.54.86.37 Mairie - 05.59.26.57.83

Courriel : [musee@guethary.fr](mailto:musee@guethary.fr) Site Internet : [www.musee-de-guethary.fr](http://www.musee-de-guethary.fr)

